

EXAMENS D'ÉTAT EN VALLÉE D'AOSTE
(Art. 12 de la loi régionale n° 11 du 17 décembre 2018)
ANNÉE SCOLAIRE 2024/2025

ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS
(Session supplémentaire)

Développez, au choix, l'une des sept options proposées.

**TYPE A : ANALYSE ET INTERPRÉTATION D'UN TEXTE LITTÉRAIRE D'UN AUTEUR
FRANCOPHONE**

Sujet A-1

Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

Pendant neuf ans, Gaston, alors rédacteur en chef, avait attendu son heure. Et quand celle-ci était arrivée, le quotidien, sous sa direction, avait mêlé, dans un style bon enfant, information et propagande. Les nouvelles rubriques intéressaient tout le monde: « Avis de recherche » des gens et des objets perdus après l'exode, « Messages » aux familles, localisation des prisonniers de guerre en Allemagne à l'aide de cartes. Elles donnaient l'impression d'aider le lecteur quand il s'agissait plutôt de l'habituer à ses nouveaux maîtres. En habile propagandiste du nouveau régime, il avait fait en sorte que les ventes du quotidien - deux millions d'exemplaires - ne baissent guère. Le « grand journal » était resté populaire. Gaston n'avait pas oublié d'où il venait. De tout façon dans le qualificatif « national- socialiste », il y avait bien le mot « socialiste », non ? En somme, lui, le fervent républicain, avait glissé.

Oui, grâce à ses réseaux, le grand journal avait reparu très vite. L'agence d'information était allemande, et alors ? Il y avait toujours moyen de s'entendre avec la censure. Si les autres journaux étaient vendus avec des « blancs » parfois même des articles vides au beau milieu de la page, ils n'avaient qu'à s'en prendre qu'à eux-mêmes. Gaston avait tout déjoué. La censure. Le papier. La distribution.

Le nouveau directeur avait ses entrées partout, de la Propagandastaffel, les services de propagande allemands, à ceux de l'ambassade d'Allemagne. Il avait fait bénéficier sa parentèle de facilités conférées par sa nouvelle fonction. Ne portaient-ils pas le même patronyme ? C'était alors une source de fierté. Dès lors chacun avait été servi selon ses besoins ou ses goûts.

Mon grand-père, prisonnier dans un stalag, avait été libéré lors de l'opération de la Relève (un Français rentre au pays si un certain nombre de ses compatriotes acceptent d'aller travailler en Allemagne), dès la fin 1941. Ma mère, l'éternelle « bûcheuse » qui n'était pas mondaine, avait obtenu ses entrées à la Propaganda, où elle avait progressé rapidement, sous

le contrôle de son mentor. Ma grand-mère et sa fille Zizi avaient été reçues partout. Surprises et ravies, elles s'étaient mises à fréquenter le Tout-Paris, le Tout-Paris collaborationniste, bien sûr - mais y en avait-il un autre ?

Je les ai retrouvées dans le magazine de propagande nazie *Signal* dès l'été 1940 et jusqu'au printemps 1944, posant en pleine page, parfois en double page. Réception à l'ambassade du Reich ; promenade en carriole au Bois de Boulogne. Elles étaient la légèreté incarnée. La seule restriction posée par Gaston était que leur nom ne figure pas dans la légende des photos. Saisies par cette gloire soudaine, elles avaient tout de même dû se plier à la consigne. Qualifiées de « belles inconnues » par la presse, elles réintégraient le soir leur petit deux-pièces, comme des cendrillons.

Cécile Desprairies, *La propagandiste*, Seuil, 2023

a) Compréhension

Exposez brièvement la situation présentée dans le passage en prenant appui sur les éléments du contexte historique que vous aurez identifiés.

b) Analyse

1. Recensez tous les personnages présents dans la narration et les parentés qui les relient.
2. Étude du personnage de Gaston : est-il conscient de son rôle de collaborationniste ? Soutenez votre point de vue par des citations du texte.
3. Commentez l'image finale : « elles réintégraient le soir leur petit deux-pièces, comme des cendrillons ». Quelles réflexions vous inspire cette comparaison ?
4. « Elles [les nouvelles rubriques] donnaient l'impression d'aider le lecteur quand il s'agissait plutôt de l'habituer à ses nouveaux maîtres. » Expliquez cette citation en vous appuyant sur des éléments du texte.

c) Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en environ trois cents mots.

1. Quelles réflexions vous inspire le « grand journal » dont il est question, son directeur et ses stratégies de publication en rapport à vos propres expériences d'information, d'adaptation aux moments historiques vécus. Appuyez votre exposé sur vos propres connaissances et/ou expériences à ce sujet.

ou bien

Assessorat des activités et des biens culturels,
du système éducatif et des politiques des
relations intergénérationnelles

Assessorato Beni e attività culturali,
Sistema educativo e Politiche per le
relazioni intergenerazionali

2. A partir des nombreuses indications du texte sur le personnage de Gaston, réfléchissez sur la position délicate qu'il assume, ses éventuelles contradictions, et son rapport au régime. Vous pourrez élargir votre proposition en convoquant des personnages semblables, historiques ou fictifs, rencontrés dans la littérature ou le cinéma.

Sujet A-2

Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

Première Partie – Premier Tableau

L'Employé : Vous cherchez quelque chose, Mademoiselle ? Je puis peut-être vous renseigner. Je le souhaiterais beaucoup.

Lili : Je ne cherche rien. On me cherche, c'est très différent.

L'Employé : Quel dommage. Je suis neuf dans la ville mais j'en connais déjà assez bien les secrets. Je circule énormément, c'est pour ça. Immobile, il me semble que je n'existe pas, je ne vis qu'en marchant. Le rythme de mes pensées alors s'accélère. Oh, il n'échappe pas à mon contrôle. Je le vis avec tout mon corps.

Lili : La marche est à peu près le seul exercice qu'on puisse prendre en ville. Mais, Monsieur, ce n'est peut-être pas là une raison pour m'adresser la parole.

L'Employé : Justement, justement, c'était pour vous... expliquer. Je vous ai connue, je veux dire aperçue, enfin... admirée il y a déjà très longtemps.

Lili *railleuse* – Avant le déluge ou après ?

L'employé - Comment, vous vous rappelez ? Vous ne pouvez savoir quelle joie vous me faites. Vous vous teniez tout en haut des marches du monde. Une buée lumineuse et pâle vous baignait. Que vous êtes belle ! Vous avez une bouche, des yeux, des cheveux...

Lili *riant* – Évidemment.

L'Employé – Vous êtes à vous-même votre soleil, votre propre foyer lumineux.

Lili – Je crois, en effet, vous avoir déjà vu quelque part. Au Chaperon Vert, peut-être ? Vous y venez parfois ? La salle est agréable bien qu'un peu obscure.

L'Employé – Comme je vous comprends. Comme j'aime que vous aimiez ce que j'aime : le jour, la vie, le feu, l'amour. J'ai, du reste, tout de suite pressenti en vous la santé, garante de l'avenir. *(Pause)* Oui, ce devait être au Chaperon Vert. Vous vous teniez debout contre la porte. Au fond, à droite... ou plutôt à gauche... si on fait face au comptoir, naturellement. Vous aviez l'air si perdue dans vos pensées, si entraînée par des liens lumineux, que je n'ai pas osé vous déranger. Je suis timide, on ne le dirait pas, n'est-ce pas ? *(Pause)*. Ce nom du Chaperon Vert me plaît. Le vert, c'est le grand porteur

de vie, le réservoir des énergies profondes. C'est aussi la couleur de l'espérance. Je suis sûr que vous l'aimez.

Lili – Toutes les couleurs me vont. Cela n'a l'air de rien, mais dans mon métier, c'est très important. Je suis mannequin.

L'employé – J'allais justement vous parler à ce sujet. Ce que je vais dire vous concerne autant que moi, aussi vous supplierai-je de m'écouter avec toute votre attention. Ce sera pour moi une joie si pure. Le visage tendu qui écoute, c'est déjà un peu le visage de l'amour. *(Pause.)* Je suis représentant d'une maison de province. Je gagne ma vie assez convenablement : deux billets de fixe par mois. Bien sûr, ce n'est pas la fortune, mais elle peut encore venir... On m'a promis un avancement, moins de fixe peut-être mais, en tout cas, davantage de commissions. Maintenant que vous êtes entrée dans ma vie, cet avancement ne saurait tarder. Le bonheur appelle le bonheur. Quand le rouge sort une fois, le noir s'avoue vaincu, et le rouge est sorti puisque nous nous aimons.

Lili *riant* – Vous avez des façons de parler très plaisantes. Tout le monde aujourd'hui se croit obligé de garder son sérieux, Dieu sait pourquoi. Moi, je suis restée une enfant miraculeusement préservée.

L'Employé – Nous sommes faits l'un pour l'autre comme le ciel pour la terre et la terre pour le ciel. Vous êtes la femme et je suis l'homme, nous sommes le couple. J'ai toujours su que vous vouliez voir des enfants se multiplier sous votre regard. C'est aussi mon désir. L'offre est pareille à la demande quand l'amour est égal à l'amour. *(Pause)* Si le cœur vous en dit, vous pourrez me suivre dans ma ville natale. Mais je puis aussi bien m'acclimater ici. [...] Enfin, vous déciderez, je ne veux pas vous influencer.

Lili – Auriez-vous l'heure ?

L'Employé – Il y a une pendule juste en face

Lili *regardant l'horloge sans aiguilles* – Mon Dieu ! Déjà ! Est-ce possible ? je suis complètement folle de bavarder ainsi. Je serai encore grondée.

Arthur Adamov, *La Parodie*, Gallimard, 1953

A. Compréhension

Exposez brièvement la situation évoquée dans la scène en vous attachant au ton des répliques, aux didascalies, aux mouvements présents dans l'échange et à l'espace qu'y prennent respectivement les deux personnages.

B. Analyse

1. Comment se manifeste le décalage entre les deux personnages à travers leurs répliques. Citez quelques exemples tirés du texte.
2. Quels éléments contribuent à l'aspect absurde ou comique de cette rencontre ? Relevez quelques exemples et commentez-les.
3. Comment Lili réagit-elle aux avances de L'Employé et qu'est-ce que cela révèle de son caractère ? Appuyez votre réponse sur des éléments précis du texte et sur la réplique finale du dialogue.
4. De la rencontre à la demande en mariage : par quelles étapes passe l'employé ? Lili suit-elle son rythme ? Justifiez votre réponse par des citations du texte.

C. Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture suivantes et développez-la en trois cents mots au minimum.

- 1) En quoi le dialogue peut-il être considéré comme une parodie des relations amoureuses et des conventions sociales ? Appuyez votre analyse sur des éléments précis du texte et élargissez votre propos en vous référant à vos connaissances et/ou expériences.

ou bien

- 2) Dans le texte les deux personnages se parlent mais ne communiquent pas vraiment.

La vraie rencontre entre deux personnes est-elle impossible ? En vous appuyant sur des éléments du texte et sur vos connaissances dans le domaine littéraire ou personnel, exposez vos propres réflexions à partir de cette représentation critique de la vie moderne et des relations humaines.

TYPE B : ANALYSE ET PRODUCTION D'UN TEXTE ARGUMENTÉ

Sujet B-1

Lisez le texte suivant.

L'étonnante acceptabilité des deep-fake

Les progrès rapides de cette technologie, qui permet de modifier en temps réel l'apparence ou la voix d'une personne en visio, nécessitent une réflexion éthique très en amont sur son utilisation. [...]

Nous sommes de plus en plus confrontés à des outils de visioconférence, de streaming vidéo ou encore des plateformes interactives, comme Zoom, TikTok, etc., permettant de modifier notre apparence et notre voix, en direct ou non, grâce à des algorithmes : les fameux « deep-fake ». Aujourd'hui déjà, ou dans peu de temps il sera difficile de savoir si la personne avec qui on parle à distance est réellement telle qu'elle apparaît à l'écran ou si elle utilise un filtre qui transforme sa voix ou son visage.

Malgré l'emballement médiatique sur ces deep-fake, révélés notamment grâce à une bluffante vidéo truquée de Barack Obama qui lui faisait dire, en 2018, que « Donald Trump est un "idiot" », il n'y a pas encore eu d'étude sur la perception morale qu'en a le grand public. Le montage sur Obama, produit grâce au réalisateur et comédien Jordan Peele, et à l'aide d'un logiciel d'intelligence artificielle permettant de coordonner finement les mouvements des lèvres d'une ancienne vidéo avec les mots d'un nouveau doublage vocal, voulait alerter sur les dangers en matière de manipulation des foules. Mais d'autres usages des deep-fake, dans le domaine médical ou la vente à distance par exemple, sont-ils moralement acceptables et dans quelles conditions ?

Pour le savoir, nous avons conçu une étude qui a été récemment publiée dans la revue *Philosophical Transactions B* de la Royal Society. Nous y expliquons avoir présenté à trois cents Français (majoritairement jeunes, urbains et étudiants, représentatifs des futurs utilisateurs de ces technologies) différents scénarios hypothétiques d'application de transformations vocales émotionnelles.

Des scénarios jugés « moralement acceptables »

Dans ces scénarios « à la Black Mirror », on trouve notamment celui de l'employé de call-center (centre d'appels) qui transforme la voix de ses clients mécontents pour moins souffrir de leur agressivité ; du politicien qui rend sa voix plus convaincante ; mais aussi des situations thérapeutiques comme celle d'un patient dépressif qui rend sa voix plus « souriante » pour ses proches, ou d'une personne stressée qui se calme en écoutant une version apaisée de sa propre voix. Certains de ces scénarios sont d'ailleurs inspirés de nos travaux précédents, sur la façon de parler permettant de paraître le plus honnête possible par exemple, et de ceux de la start-up Alta Voce. Ce qui était au départ pour nous un simple outil d'expérimentation en laboratoire a pris une

dimension beaucoup plus réelle depuis la crise sanitaire et le développement des outils de visioconférence.

Résultats : les personnes testées ont trouvé la majorité de ces scénarios moralement acceptables, y compris, et c'est surprenant, quand l'observateur n'est pas informé que la voix de son interlocuteur est modifiée. Cela vaut pour des situations thérapeutiques, comme nous nous y attendions, mais également pour des situations d'augmentation pure de capacités qui ont pourtant un fort parfum de transhumanisme. Au final, la seule situation qui semble poser problème est de cacher à l'utilisateur le fait que sa propre voix est modifiée algorithmiquement.

Par ailleurs, nos participants ne montrent aucune différence d'acceptabilité entre deux situations opposées : leur avis est le même que les transformations vocales s'appliquent à eux-mêmes ou bien à d'autres personnes qu'ils écouteront. Alors qu'au contraire, il a été montré que pour des technologies comme les véhicules autonomes, les participants ne voudraient pas acheter une voiture qui épargnerait le piéton plutôt que le conducteur en cas d'accident, tout en reconnaissant que c'est là le choix le plus moralement acceptable. Nous avons aussi montré que plus les utilisateurs sont familiers de ces néo-usages de technologies émergentes, via la littérature ou les films et séries de science-fiction par exemple, plus ils les trouvent moralement acceptables. Tout cela crée donc les conditions pour une adoption massive de ces technologies, à rebours de la tendance manifeste au « techlash » (contraction de backlash – « retour de bâton » ou « réaction violente » en anglais – et technology) observée ces dernières années, comme l'animosité croissante envers les Gafam.

D'évidentes menaces de manipulation

De nombreuses applications sont certes inoffensives, voire vertueuses. C'est le cas par exemple de l'application de transformation de voix dans un contexte thérapeutique pour les patients souffrant de trouble de stress post-traumatique, en cours de développement dans notre laboratoire, ou de transformations de voix rendues « souriantes » pour évaluer les réactions des patients dans le coma... Mais ces techniques s'accompagnent aussi d'évidentes menaces. Chacun peut craindre, au niveau individuel, l'usurpation d'identité sur les réseaux sociaux, comme le cas de la jeune influenceuse moto dite « @azusagakuyuki » qui s'avéra être un homme de 50 ans, ou encore sur les applis de rencontre. À l'échelle de la société, c'est aussi le risque d'une aggravation des discriminations, avec par exemple des entreprises qui inciteraient leurs employés à masquer technologiquement un accent étranger dans le domaine de la relation client.

L'accélération du rythme de ces innovations nécessite donc une adaptation continue et difficile de la part des usagers, des décideurs et des experts. Il nous semble ainsi indispensable de penser très en amont nos travaux dans le cadre d'une réflexion éthique sur leurs utilisations potentielles et d'accompagner académiquement leur valorisation industrielle, comme nous le faisons avec Alta Voce.

Jean-Julien Aucouturier, Nadia Guerouaou et Guillaume Vaiva, *Le Journal CNRS*, 07.01.2022

a) Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Selon le texte, quel impact la crise sanitaire a-t-elle eu sur l'usage des transformations vocales ?
 - ☐ Elle a transformé un outil d'expérimentation en laboratoire en une technologie aux applications réelles.
 - ☐ Elle a réduit l'intérêt du public pour ces technologies.
 - ☐ Elle a intensifié la méfiance envers les outils de visioconférence.
 - ☐ Elle a conduit à une réglementation plus stricte de ces technologies.
2. D'après l'étude présentée dans le texte, quelle situation pose problème en termes d'acceptabilité morale ?
 - ☐ L'utilisation des deep-fake dans un contexte thérapeutique.
 - ☐ La modification de la voix pour améliorer la communication en call-center.
 - ☐ Le fait de transformer la voix d'un politicien pour la rendre plus convaincante.
 - ☐ Le manque de transparence sur la modification vocale utilisée par l'application.

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. En quoi les deep-fake se distinguent-ils des autres outils de communication à distance ?
- 4 Expliquez en quoi les deep-fake, selon le texte, représentent à la fois une opportunité et une menace. Justifiez votre réponse en vous appuyant sur deux exemples donnés dans le texte.
5. Quelle différence observe-t-on entre l'acceptabilité morale des deep-fake et celle d'autres technologies émergentes comme les voitures autonomes ?

b) Production

La connaissance et la représentation des technologies émergentes (via la littérature, les films, les séries télé, etc.) a-t-elle un impact sur la perception morale de ces technologies. Cette familiarité rend-elle ces usages plus acceptables ?

Dans un texte d'environ 400 mots vous présenterez votre point de vue en vous appuyant sur vos connaissances et sur votre expérience.

Sujet B-2

Lisez le texte suivant.

Le changement climatique amplifie les inégalités sociales et de genre

Les ménages pauvres et les femmes subissent les plus lourds impacts, alerte l'organisation de l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture

Le changement climatique pourrait aggraver les inégalités entre les sexes, entre les catégories sociales et entre les générations. Dans un rapport publié mardi 5 mars, The Unjust Climate, les experts de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) illustrent le défi colossal de la mise en place de politiques publiques prenant en compte les multiples enjeux de l'adaptation et détaillent les conséquences des événements extrêmes sur les populations rurales. Les ménages les plus pauvres et les femmes subissent les pertes les plus importantes.

« Les réductions de la productivité agricole se répercutent sur les économies rurales et les systèmes agroalimentaires dont dépendent les populations, limitant les opportunités de revenus non agricoles, augmentant les prix des denrées alimentaires et perturbant les marchés, peut-on lire dans l'introduction du document. Les efforts mondiaux visant à lutter contre la crise climatique doivent tenir compte de ses impacts sur les populations, en particulier sur les plus vulnérables. » [...]

L'analyse globale montre que les conséquences du réchauffement, l'augmentation des sécheresses et des inondations, ont un impact beaucoup plus grand sur les ménages pauvres et les femmes. Selon la FAO, au cours d'une année moyenne, les ménages les moins aisés perdent 5 % de leurs revenus de plus que les autres à cause de la chaleur (4,4 % à cause des inondations). L'écart de revenus entre les femmes et les hommes est amplifié de 8 % en raison des sécheresses et de 3 % du fait des inondations.

En effet, ces événements contraignent « les ménages ruraux pauvres à adopter des stratégies d'adaptation inadéquates [...], par exemple en détournant leurs maigres ressources de la production agricole vers les besoins de consommation immédiats, les obligeant à vendre leur bétail et à réorienter leurs dépenses hors de leurs exploitations agricoles ».

« Cercle vicieux »

Déjà très dépendants de leur activité principale, les plus pauvres voient leurs revenus diminuer, tout en ayant moins d'occasions de trouver un complément dans d'autres secteurs. Une augmentation de 1 degré Celsius des températures moyennes provoque ainsi une diminution de 33 % de leurs revenus non agricoles par rapport aux ménages plus aisés.

Pour les femmes assurant la survie d'un ménage, les problématiques sont proches, avec des nuances. Selon le rapport, elles perdent également des possibilités de diversifier leurs revenus. Cela

les rend encore plus dépendantes d'une activité qui leur rapporte moins, contrairement aux populations plus jeunes, qui peuvent se déplacer plus facilement pour tenter de trouver un emploi. « Ces personnes habitent loin des villes, sont donc à l'écart des emplois qui subissent moins les aléas climatiques et sont moins mobiles que d'autres catégories, poursuit M. Sitko. Elles peuvent moins facilement basculer vers l'industrie agroalimentaire ou travailler pour d'autres fermiers, et deviennent encore plus dépendantes de leur exploitation, d'où une perte de revenus plus importante en cas d'aléas. »

Selon la FAO, une augmentation de 1 degré Celsius des températures moyennes à long terme provoque une réduction de 34 % du revenu total des ménages dirigés par une femme par rapport à celui des ménages dirigés par un homme. Et il y a une autre conséquence très dommageable pour les politiques de transition. « Les femmes investissent généralement plus dans leur activité et de façon plus résiliente, sans doute pour des questions de sécurité alimentaire, décrypte M. Sitko. Elles perdent d'autant plus à cause des événements climatiques, tout en ayant beaucoup moins d'opportunités pour des emplois différents, donc encore moins de ressources pour investir. C'est un cercle vicieux. »

Ce rapport illustre un défi majeur créé par le changement climatique: la nécessité de penser les politiques d'adaptation en fonction des catégories sociales, du genre ou de l'âge. Objet d'une lutte constante des ONG, notamment lors des Conférences des parties sur les changements climatiques, cette thématique est un angle mort de la plupart des contributions déterminées au niveau national, les engagements que prennent les États pour lutter contre le changement climatique.

Pour corriger le tir, les experts de la FAO préconisent d'intégrer pleinement des mesures de protection sociale adaptées pour répondre aux vulnérabilités spécifiques. La FAO cite également les aides financières pour acquérir de nouvelles technologies (semences améliorées, matériel d'irrigation), mais aussi l'impératif de développer les services de vulgarisation, d'assistance technique et de conseil météorologique, souvent réservés «aux plus grands propriétaires fonciers».

Matthieu Goar, Le Monde, jeudi 7 mars 2024

a) Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Le rapport de la FAO concerne :

- ☐ L'impact du changement climatique sur les couches les plus fragiles de la société.
- ☐ Les activités des experts de l'Organisation des Nations Unies.
- ☐ Les politiques publiques pour l'alimentation.
- ☐ Le rendement du système agroalimentaire.

2. Quelle conséquence notable le réchauffement climatique a-t-il sur les ménages les plus pauvres ?

- ☐ Ils développent une nouvelle conscience écologique.
- ☐ Ils perdent leur emploi.
- ☐ Ils réorientent leurs dépenses.
- ☐ Ils migrent.

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. Le changement climatique impacte de manière différente les populations rurales et les populations citadines. Explicitez cette différence.

4. Dans quelle mesure le réchauffement climatique affecte les femmes ?

5. Les mesures adoptées sont-elles suffisantes et efficaces ? Expliquez pourquoi.

b) Production

Commentez la phrase que Greta Thunberg a prononcée en 2018, à l'occasion de son intervention devant l'assemblée plénière de la Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies pour lutter contre les changements climatiques (COP 24) : « Nous devons garder les combustibles fossiles dans le sol et nous devons mettre l'accent sur l'équité. Et si les solutions au sein du système sont si impossibles à trouver, nous devrions peut-être changer le système lui-même. »

Vous présenterez votre réflexion dans un texte de 400 mots argumenté et illustré en vous appuyant sur vos connaissances et expériences personnelles.

Sujet B-3

Lisez le texte suivant.

Les enfants voient l'art différemment : ce que nous apprennent les dernières recherches d'« eye-tracking »

Dans de nombreux musées, les enfants doivent se contenter de notices conçues pour des adultes. Or ils ont leur propre façon d'appréhender l'art. Comment en tenir compte pour les inciter à s'intéresser aux œuvres ?

Les adultes et les enfants ont des façons complètement différentes d'aborder l'art.

Lors de recherches au musée Van Gogh d'Amsterdam, nous avons constaté avec des collègues que, lorsque les adultes sont face à une œuvre, leur regard est orienté par les connaissances dont ils disposent déjà et par leurs attentes. Par exemple, devant Vue d'Auvers, de Van Gogh, ils peuvent être interpellés par le style très reconnaissable de ses coups de pinceau qu'ils vont associer à d'autres œuvres emblématiques de l'artiste.

Mais nous avons constaté que les enfants ont une autre approche. Libérés des cadres sociaux et culturels qui façonnent la perception des adultes, ils sont guidés par des stimuli tels que les couleurs vives ou les formes audacieuses. Par exemple, lorsqu'ils regardent Le Jardin de Daubigny, de Van Gogh, ils sont naturellement attirés par les roses rouges qui se détachent sur le fond vert. Si beaucoup de musées ont lancé des activités interactives adaptées aux enfants, telles que des ateliers créatifs et des chasses au trésor, dans de nombreuses expositions encore, la médiation des informations se limite à des notices rédigées pour des visiteurs adultes.

Dans une étude récente des collègues et moi avons utilisé une technologie de suivi des mouvements oculaires (« eye-tracking », ou « oculométrie » en français) pour étudier comment les informations transmises aux enfants sur des œuvres influençaient la façon dont ils les voyaient.

L'étude a été réalisée au Rijksmuseum d'Amsterdam et s'est concentrée sur trois peintures du XVIII^e siècle : Le Banquet de la garde civique, de Bartholomeus van der Helst, la Nature morte au banquet, d'Adriaen van Utrecht et le Paysage d'hiver avec patineurs, de Hendrick Avercamp.

Nous avons comparé la réaction d'enfants de 10 à 12 ans dans trois situations : face à des cartels destinés aux adultes déjà en place dans le musée, devant des notices de contes ludiques adaptées aux enfants et en absence totale d'informations. Nous avons produit des cartes thermiques pour visualiser où les enfants concentraient leur attention.

Apprendre à lire un tableau

Les résultats sont frappants. Les enfants à qui l'on avait fourni des notices qui leur étaient destinées se sont intéressés aux œuvres d'art d'une manière que nous n'avons pas du tout observée chez ceux qui avaient lu les cartels conçus pour des adultes. Ils ont dirigé leur regard vers les éléments clés des tableaux mis en évidence par les descriptions ludiques et ont passé plus de temps à les examiner.

En revanche, les enfants qui ont reçu des explications ciblant les adultes se sont comportés comme les enfants qui n'ont reçu aucune information. Leur attention était dispersée et non focalisée. Notre carte thermique montre que le regard des enfants parcourt le tableau sans s'y attarder. Ce résultat est similaire à celui de la carte thermique obtenue lorsque les enfants n'avaient reçu aucune information pour les guider.

Mais les résultats sont différents lorsque les enfants reçoivent des informations qui leur sont adressées.

La description a modifié l'interaction des enfants avec le tableau. Ils se sont intéressés de plus près à l'œuvre et se sont concentrés pour identifier la figure décrite dans les informations qui leur ont été fournies.

Privilégier une approche ludique

« Nous voulons être un musée pour tous, et donc raconter des histoires accessibles à tous », a noté Pauline Kintz du service des publics du Rijksmuseum, commentant l'importance de nos résultats.

Ces constats invitent à repenser la manière dont sont conçues les notices dans les musées, en particulier pour les jeunes publics. Des descriptions adaptées pourraient transformer la manière dont les enfants vont découvrir l'art.

Les implications pour les écoles sont tout aussi considérables. Notre recherche offre un argument fort pour repenser l'éducation artistique. En explorant et en adoptant de nouvelles approches, les écoles peuvent rendre les cours d'art plus attrayants et pertinents.

Les cours pourraient adopter des méthodes similaires à celles du Rijksmuseum afin d'impliquer activement les étudiants et de renforcer leur lien avec l'art.

Nous savons que les approches traditionnelles, de la lecture de manuels aux cours magistraux, ne facilitent pas l'accès des jeunes à l'art.

Mais les leçons pourraient intégrer des récits pour présenter des artistes et des mouvements historiques d'une manière qui résonne avec les expériences et les intérêts quotidiens des enfants. L'exploration guidée pourrait encourager les élèves à identifier et à discuter des éléments spécifiques d'une œuvre d'art, à l'instar des descriptions sur mesure de notre étude.

Comme le montrent nos résultats, comprendre et respecter la façon dont les enfants perçoivent le monde – y compris la façon dont ils appréhendent l'art – peut ouvrir de nouvelles portes à l'enseignement et à l'apprentissage.

Francesco Walker, 27 janvier 2025, <https://theconversation.com/les-enfants-voient-l-art-differemment-ce-que-nous-apprennent-les-dernieres-recherches-d-eye-tracking-247933>

a. Compréhension et analyse

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Les informations données sur une œuvre d'art modifient la perception que les enfants en ont à la condition :
 - ☐ Qu'elles soient présentées sous forme ludique.
 - ☐ Que les enfants aient bénéficié d'une éducation artistique à l'école.
 - ☐ Que les parents les guident.
 - ☐ Que les enfants aient au moins 10 ans.
2. Quelle différence peut-on particulièrement noter entre les enfants et les adultes dans le rapport aux œuvres d'art ?
 - ☐ Contrairement aux adultes les enfants ne savent pas où porter leur regard sur l'œuvre.
 - ☐ Les adultes sont davantage intéressés par les œuvres d'art que les enfants.
 - ☐ Les enfants sont bien plus curieux que les adultes.
 - ☐ Contrairement aux enfants, les adultes sont influencés par leur connaissance des œuvres.

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

3. Comment les musées contribuent-ils à la connaissance des œuvres d'art chez les enfants ?
4. Quels sont les moyens qui peuvent permettre de rendre les œuvres accessibles à tous y compris aux enfants ? (citez au moins deux éléments)
5. Quelles retombées cette étude peut-elle avoir dans la sphère culturelle et éducative ?

b. Production

Notre rapport aux œuvres d'art doit-il avant tout être guidé par nos émotions ou dépend-il de nos connaissances préalables ?

Vous présenterez votre réflexion dans un texte de 400 mots argumenté et illustré en vous appuyant sur vos connaissances et expériences personnelles.

TYPE C : ESSAI ARGUMENTÉ SUR DES SUJETS D'ACTUALITÉ

Sujet C-1

Dans une lettre à Jean Grenier, daté du 2 août 1943, Albert Camus écrit :

« Au milieu de la haine, j'ai trouvé qu'il y avait, en moi, un amour invincible.

Dans le milieu des larmes, j'ai trouvé qu'il y avait, en moi, un sourire invincible.

Au milieu du chaos, j'ai trouvé qu'il y avait, en moi, un calme invincible.

J'ai réalisé, à travers tout cela, que, au milieu de l'hiver, j'ai trouvé qu'il y avait, en moi, un été invincible.

Et cela me rend heureux. Car il dit que peu importe comment le monde pousse contre moi, en moi, il y a quelque chose de plus fort, quelque chose de mieux, poussant de retour. »

Cette réflexion d'Albert Camus met en lumière l'idée qu'il existe en nous une force intérieure inaltérable, capable de résister aux circonstances extérieures les plus hostiles. Partagez-vous cette vision ? Pensez-vous que l'individu puisse toujours trouver en lui-même des ressources profondes et invincibles, indépendamment des conditions extérieures ?

Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur des arguments historiques ou sur d'autres sources saisies dans l'actualité ; vous pouvez également illustrer votre propos par des expériences vécues directement ou indirectement. Proposez vos réflexions dans un texte d'environ 500 mots, présentant un titre et des sous-titres.

Sujet C-2

Dans son roman *Cities & Countries*, publié en 2007, l'écrivain américain Roman Payne écrit :

« Les villes ont toujours été comme les personnes, elles montrent leurs différentes personnalités au voyageur. En fonction de la ville et du voyageur, peut naître un amour réciproque, une antipathie, amitié ou inimitié. Seulement à travers les voyages nous pouvons savoir si quelque chose nous appartient ou non, où nous sommes aimés et où nous sommes refusés. »

Dans un texte argumenté, structuré et cohérent d'environ 500 mots, présentant un titre et des sous-titres, proposez vos réflexions sur cette citation qui explore les thèmes du voyage, de la découverte de soi et des relations entre les individus et les lieux qu'ils visitent.

Vous pourrez vous inspirer de vos expériences scolaires et sociales.

Durée maximale de l'épreuve : 6 heures.

Seul l'usage du dictionnaire monolingue est autorisé.

Le candidat est tenu de rester dans l'établissement pendant trois heures au moins après le début de l'épreuve.